

Lefin mot de l'histoire.

Non décidemment, Baptiste Hartz-Lindberg n'est pas un homme comme les autres et la petite soirée à laquelle il vous a convié n'était pas non plus tout à fait ordinaire, comme vous avez pu en juger. Mais que s'est-il donc exactement passé ce week-end sur l'île des Maudits ? Qui a bien pu être assez fou pour assassiner un des plus grand génie littéraire de son époque ? Si vous vous posez encore ces questions, c'est que le coupable a déjà fuit l'île vers des cieux plus cléments, sous l'identité fabriquée de Benedict Herbert Lamprey, le prétendu secrétaire particulier. François(e) l'accompagne bien sûr, comme un laquais suit son maître. Qui d'autre que Baptiste Hartz Lindberg, le génial Baptiste, pouvait imaginer cette machination aussi grandiose que macabre. Mais je vous vois perplexe... laissez-moi tout vous expliquer.

Baptiste Hartz-Lindberg a une technique d'écriture absolument unique : il met en scène réellement les moment les plus importants de ses romans avant de les écrire. Ce fonctionnement permet au Maître d'enrichir considérablement ses descriptions des détails uniques que seule la réalité enseigne. Tous les critiques se sont ainsi gorgés d'émotions littéraires en lisant les pages brûlantes de *Ténèbres*, où B.H.L. décrit avec un sens extraordinaire du détail la mort de plusieurs personnes prises au piège d'un incendie. Il est vrai que le maître, de l'appartement qu'il avait loué pour l'occasion, eut tout le loisir d'observer ses victimes hurler et se tordre de douleur en brûlant vives. Qui n'a pas lu et relu les pages déchirantes de *Noces Perdues*, dans lesquelles le

génial Baptiste touche à la perfection en décrivant la mort atroce de sa soeur dans un terrible accident de voiture. Il est vrai que B.H.L. était bien placé pour observer la scène puisqu'il avait lui-même saboté les freins du véhicule. Qui ne se délectera pas des pages oppressantes de *Post Mortem*, le prochain roman de l'auteur visionnaire, dans lequel il décrit sa propre mort, secrètement orchestrée par ses soins un soir de pluie dans une certaine île au large des côtes bretonnes ... L'auteur ne vous avez pas menti quand il disait vouloir vous associer à sa prochaine oeuvre. Vous avez été les acteurs d'une monstrueuse farce mise en scène par un mégalomane

dangereux. Vous avez été les personnages de son prochain roman.

Le reste de l'histoire ? Oh, elle est aussi simple que sordide. Baptiste Hartz-Lindberg a loué les services d'un comédien de Rennes, Gérard Bouffin, auquel il a demandé de tenir son rôle le temps d'un week-end. Quoi de plus logique puisqu'il est de notoriété publique que le grand Baptiste n'a jamais voulu révélé sa véritable identité. Ce fut le dernier rôle du pauvre Bouffin. Mais quel rôle...et quel final ! Tué de deux balles en plein coeur face à la mer déchainée. Baptiste Hartz Lindberg ne perdit

pas une miette du spectacle et François fut parfait dans le rôle du tueur.

La suite vous la connaissez mieux que moi. Bien sûr quelques détails vous échappent encore et vous aimeriez en savoir plus sur les autres protagonistes de la soirée, c'est tout à fait normal. La troisième mi-temps ne fait que commencer et vous n'êtes pas au bout de vos surprises...



Philipine Piment d'Arvene et Giulio Sefaretti : une conversation forcément sulfureuse.